

“ et votre cœur vertueux. Il vous bénira enfin, et il bénira aussi
 “ cette heureuse nation que vous représentez, parceque vous
 “ mettez, comme elle, la religion au rang des premiers devoirs
 “ de l’homme.”

Après la cérémonie, il reconduisit le cortège sous le grand portail, et le congédia par ces paroles :

“ Allez en paix, mes frères et mes concitoyens ; allez main-
 “ tenir par des loix sages la prospérité de cet empire ; et, tan-
 “ dis que le peuple bénira vos travaux, nous prierons l’Eternel
 “ de nous donner toujours des législateurs qui sachent le con-
 “ noître et l’implorer.”

Le président lui répondit :

“ Vénérable vieillard, qui as blanchi dans l’exercice des ver-
 “ tus les plus pures et des fonctions les plus saintes, ton exis-
 “ tence est précieuse à la patrie, par l’exemple et les consola-
 “ tions que tu lui donnes ! ne crains pas que les législateurs ou-
 “ blient jamais ce qu’ils doivent à Dieu ; ils sont trop pénétrés
 “ du bonheur du peuple, pour violer le premier de tous leurs
 “ devoirs ; ils savent que la sainte humanité est la base des fon-
 “ ctions législatives, et que la religion, mieux que toute la phi-
 “ losophie moderne des peuples exaltés, rend les cœurs sensibles
 “ et bons. Nous protégerons les ministres des autels sans flat-
 “ ter leurs vices ; nous maintiendrons le Culte, sans lequel il
 “ n’y a point de gouvernement sous le ciel. Puisses-tu renou-
 “ veller encore plusieurs fois la même cérémonie !”

J’avoue que ce spectacle me fit grand plaisir, car je suis une bonne bête, qui crois encore en Dieu ; et je ne déinordrois pas pour un diable (*attendu que les bêtes sont entêtées, comme on sait,*) de l’idée fortement gravée dans ma lunatique cervelle, que l’athéisme et l’impiété sont la source de toutes les calamités des empires.

Cependant, je vis là des gens d’esprit parmi les spectateurs (et c’étaient des *Vénuriens* ou des gens de la planète de Vénus, peuple très-philosophe,) qui blâmoient hautement cette cérémonie : *En vérité, disoient-ils, c’est une capucinade ; c’est une horreur ; ce sont des cagots, des esprits foibles, des petites gens : il n’y a pas-là l’ombre de philosophie : ces gens-là n’ont pas l’attitude d’un peuple libre ; cette nation-là ne s’est pas encore levée*